



# NANTES : LE RIVERAIN SAUTE SUR LE VOLEUR

Au beau milieu de la nuit de samedi à dimanche, cet habitant de l'île de Nantes avait vu, depuis son balcon, un homme qui venait de briser la vitre d'une voiture.

p. 6

## VOTRE NOUVELLE CARTE



**Bingo Bingo** : le grand jeu de Presse Océan entame sa deuxième semaine ; retrouvez aujourd'hui votre nouvelle carte et tentez de gagner une voiture. Photo PO-Olivier Lanrivain

p. 8 et 9

### LOIRE-ATLANTIQUE

#### Investissement : à la portée de tous

Le financement participatif est en plein essor avec des projets de toutes sortes.

p. 2 et 3

#### FC Nantes : les Canaris ont tenu une mi-temps à Lyon (1-3)

p. 2 à 4

### NANTES

#### Les municipales se précisent

Certains partis ont déjà lancé la campagne quand d'autres cherchent leur candidat.

p. 10 et 11



# PATRICK BRUEL

## NANTES / ZENITH 14 NOVEMBRE 20H00

Places assises numérotées exclusivement

LOCATION FNAC, E.LECLERC, AUCHAN, CARREFOUR, GEANT, HYPER U ... WWW.CHEYENNEPROD.COM





**ÉCONOMIE.** À l'origine, le concept -lever des fonds via internet- a permis à des

# Le financement

Thomas Derosne lance à Nantes en novembre My New Startup, plateforme de financement communautaire pour les entrepreneurs.

**Presse Océan : Comment résumer le crowdfunding ou, en français, le financement participatif ?**

**Thomas Derosne :** « Les entrepreneurs bénéficient, pour créer leur société ou pour développer de nouveaux projets, d'une communauté d'investisseurs mutualisant leurs ressources pour participer à l'essor d'un projet ».

**Qu'est-ce qui différencie l'apporteur de fonds participatifs d'un investisseur classique ?**

« Le financement participatif, c'est avant tout un état d'esprit. Lorsqu'un particulier investit en bourse, il a une part infime du capital, il n'a pas son mot à dire. Le financement participatif permet à n'importe qui d'investir dans l'économie réelle, à hauteur de ses moyens, et de faire ainsi partie d'une communauté d'intérêt autour d'une entreprise. L'investisseur peut d'ailleurs devenir acteur de son placement en mettant à profit son expérience, son expertise et son réseau au service de



Thomas Derosne, créateur de My New Startup. Photo DR

l'entrepreneur ».

**Les exemples connus de financement participatif concernent la culture, par exemple avec My Major Compagny. L'idée est transposable à l'entrepreneuriat ?**

« Oui, bien sûr. Il y a déjà plusieurs acteurs sur ce mar-

ché, au potentiel estimé à 2 milliards d'euros. My New Startup est basée à Nantes mais vise des projets nationaux et européens. Notre ambition est d'ailleurs de devenir le leader européen ».

**Là aussi, ce sont les internautes qui choisissent les projets à soutenir ?**

« Exactement. L'entrepreneur dépose son projet et il reste en ligne un mois, en mode vote. S'il obtient les adhésions nécessaires, nous l'accompagnons dans sa levée de fonds et même au-delà. Avec nos partenaires, nous pouvons optimiser son business model en fonction de ses besoins et de la maturité de son entreprise. Il a 3 mois pour lever les fonds et si le minimum viable est atteint, le projet est validé et nous nous occupons de toutes les formalités. Ce n'est pas nous qui choisissons mais la communauté des internautes ».

**Mais comment vous rémunérez-vous ?**

« Nous prélevons un pourcentage sur les fonds levés ».

**La plateforme sera opérationnelle en novembre. Vous portez déjà quelques projets ?**

« Oui, dans des domaines aussi différents que la restauration, l'industrie et l'agriculture (N.D.L.R. : lire ci-contre), pour des besoins de 50 000 à 500 000 € ».

Recueilli par Pierre-Marie Hériaud

## BIO EXPRESS

**Thomas Derosne**

29 ans, a passé un Master en finances à l'IAE de Nantes et à l'université de Bentley (USA). Il a travaillé 7 ans aux USA puis chez Orolia.

## ZOOM



**Le financement participatif, « une bonne idée » pour Patrick Mareschal. Archives PO**

## Le conseil de développement s'y intéresse

**Confiance.** Le sujet passionne Patrick Mareschal, le président du conseil de développement. Cette instance de réflexion et d'études sur le développement économique et social du département, s'est emparée du financement participatif, « une bonne idée qu'il faut faire connaître et évaluer. L'objectif, c'est de voir ce qui se fait, d'éventuellement corriger les inconvénients ». Ces circuits courts émergent lorsque les réseaux bancaires habituels sont

« trop complexes ou trop frileux ; c'est alors le relationnel qui prime, la confiance qui peut faire naître des projets qui ne verraient pas le jour autrement », remarque Patrick Mareschal. Et sur ce sujet (thème d'une matinée d'échanges entre porteurs de projets et chefs d'entreprise vendredi dernier à St-Herblain) comme sur d'autres, le conseil de développement entend formuler avis et propositions auprès des élus du Département.



chanteurs d'enregistrer, à des écrivains d'être publiés. Avec la crise, il séduit les petits entrepreneurs

# participatif en vogue



## La laiterie des « fous furieux »

**Démarche qualité.** « On nous appelle les « fous furieux ». Mais qu'est-ce qui est plus fou ? Se faire dicter ses prix par ses clients, comme aujourd'hui, ou tenter de faire bouger les choses ? ». Fabrice Hégron, installé avec son frère Sébastien à Montbert, a choisi. Avec une poignée de producteurs laitiers du sud Loire et un groupement des Deux-Sèvres, il porte le projet de laiterie « De nous à vous ». « Le nom résume bien le concept. On veut faire du lait de qualité, bio et Oméga 3 sans OGM, mais aussi de la crème, du beurre, des yaourts vendus directement aux consommateurs... Et on veut être rémunéré à la hauteur de notre travail ». Le bâtiment est trouvé, à Remouillé. Reste à boucler le budget, de plusieurs millions d'euros, avec une petite partie de financement participatif. Première bouteille de lait à l'été 2014.

## Cinq exemples de projets en Loire-Atlantique



Photo DR

### Mickaël va réaliser son court-métrage

Le Croisicais Mickaël Gauthier est en passe d'atteindre son but. Le directeur du cinéma Le Hublot va tourner dans la station « Délit d'innocence », son 1<sup>er</sup> court-métrage. Il a déjà recueilli sur mymajorcompagny 5 110 € (il en attendait 5 000) et il reste encore 19 jours pour souscrire ! En échange pour les financeurs ? l'affiche ou le DVD du film, son nom au générique, un petit rôle ou, pour les plus généreux, le titre de producteur.



Archives PO

### Shéhérazade, le spectacle qui a dépassé ses objectifs

Anne-Gaël Gauducheau, de la compagnie herblinoise La lune rousse, et Gérardo Jerez Le Cam se sont attaqués aux contes des 1001 nuits, imaginant un concert d'histoires pour voix et instruments. Shéhérazade, le 1<sup>er</sup> opus, leur a valu de participer au festival d'Avignon cet été. Via Ulule, l'initiative a recueilli 4 482 € sur les 4 000 € espérés. En retour ? L'intégrale du spectacle (3CD) jusqu'à des représentations à domicile !



Photo DR

### Les rêves de voyage de Jonathan et Gaël

L'Amérique du Sud pendant un an à monocycle : c'est le projet de deux amis de Chauvé ([www.gajociclo.com](http://www.gajociclo.com)). Ils ont noué des partenariats avec des écoles à Chauvé et en Argentine, Pérou, Colombie. Ils ont déjà recueilli via Ulule 1 695 €, quasiment 50 % de la somme demandée. La contrepartie ? Cartes postales, poncho fait main, initiation au monocycle jusqu'au billet pour aller les voir (à partir de 5 000 € tout de même).



Archives PO

### Tony veut se faire payer la maison

Il l'avoue sur son site <http://juste-une-maison.com/lesite.php> : l'idée est un peu « irréaliste ». Ce webmaster indépendant dans l'agglomération propose d'acheter des pages sur son site, pour y mettre tout et n'importe quoi : cours de guitare, vente de bougie, etc. A 1 € minimum la page, il espère financer tout ou partie des 180 000 € nécessaires pour construire son logement. Mais pour l'instant, Tony n'a récolté « que » 102 €.



Photo DR

### Wicca, une boutique ésotérique à Nozay

Benjamin et Yannick veulent ouvrir à Nozay la première boutique « wicca », mouvement qui prône le culte de la nature et la magie blanche. Ils vendent déjà sur le net ([www.les13chaudrons.fr](http://www.les13chaudrons.fr)) leurs produits bien être et bio et ont chiffré l'investissement à 21 500 €. Via mymajorcompagny, ils espèrent récupérer 3 000 €. Ils en sont à 245 € et il ne reste que 34 jours... En échange ? Des produits, un apprentissage de magie...